

Une timide reprise de l'activité se confirme, mais la prudence reste de mise pour 2010

La Chambre de Métiers et de l'Artisanat a lancé début 2009 une enquête de conjoncture trimestrielle permettant de mesurer l'évolution de la santé économique des entreprises artisanales du département, par le suivi d'indicateurs clés : chiffre d'affaires, niveau de commande, trésorerie, investissement et emploi. Nous vous présentons ici les résultats de l'enquête du 4^{ème} trimestre 2009 pour les entreprises du travail des métaux.

Ce dispositif permet de suivre au plus près ce secteur particulièrement affecté par la conjoncture et renforce nos actions de veille économique. Il a été proposé dans le cadre de notre partenariat avec le Pôle de Compétitivité Arve Industries et le Conseil Général 74.

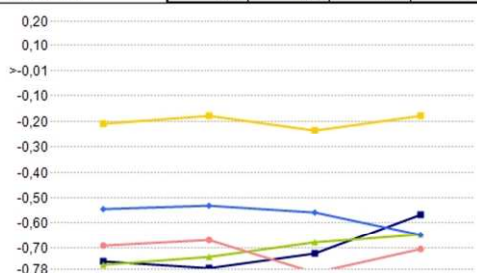
Légère reprise de l'activité mais la situation reste fragile

2009 restera une année marquée par un fort repli du chiffre d'affaires pour le travail des métaux, situation propre à tous les secteurs situés en amont du système productif¹.

Ce quatrième trimestre marque cependant une situation inédite : le secteur des métaux se redresse alors que d'autres secteurs voient leurs indicateurs se maintenir, voire se dégrader. Suivant les tendances de l'industrie en France et à l'International, l'activité industrielle s'améliore, après 12 mois de crise.

Synthèse et évolution des indicateurs sur 2009

	Trimestre 11	Trimestre 12	Trimestre 13	Trimestre 14
CA T-1	-0,75	-0,78	-0,72	-0,56
DEMANDE T-1	-0,76	-0,73	-0,68	-0,65
TRESORERIE T-1	-0,54	-0,53	-0,56	-0,65
INVESTISSEMENTS T-1	-0,69	-0,67	-0,79	-0,70
EFFECTIF T-1	-0,21	-0,18	-0,23	-0,18



Source : Conjoncture – CMA 74 - 2009

Le chiffre d'affaires tend à s'améliorer légèrement : pour 24.2% des entreprises du travail des métaux, le chiffre d'affaires se stabilise et baisse pour 56.4% au troisième trimestre (contre 79.4% au premier trimestre).

¹ Source : OSEO, 50^{ème} enquête semestrielle janvier 2010

Méthodologie

Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Cette méthode permet de visualiser une tendance sur une période que le seul suivi d'indicateur ne permettra pas.

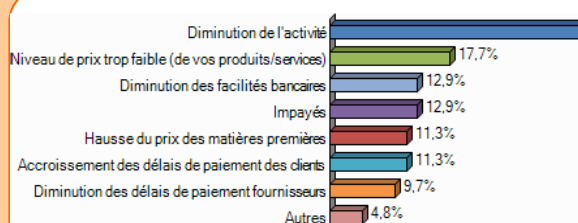
Selon l'INSEE², l'appareil de production serait plus sollicité avec une demande globale qui continue de se rétablir, notamment dans les biens intermédiaires, les biens d'équipements, les biens de consommation et l'automobile.

Les carnets de commande s'étoffent progressivement, avec très peu de visibilité : 46.8% à moins de deux semaines au dernier trimestre. Un cycle de délais très courts pour les carnets de commande tend à s'installer, compte tenu de l'absence de visibilité sur les prévisions de commandes des grands donneurs d'ordre.

Autre signe inquiétant : le durcissement des difficultés de trésorerie avec 69.4% de chefs d'entreprise qui déclarent leur trésorerie en baisse au dernier trimestre 2009 contre 60.3% au 3^{ème} trimestre. L'allongement des délais de règlement des clients est cité par 11.9% des chefs d'entreprise (contre 2.9% au 3^{ème} trimestre). Un fonds de roulement non anticipé lié à la reprise d'activité et l'achat des matières nécessaires à la reprise de l'activité, ainsi que des carences en suivi des créances clients peuvent également expliquer des trésoreries très tendues et une dégradation de la rentabilité.

Même si les commandes reviennent de manière erratique, la situation des entreprises de la filière demeure préoccupante.

Principales causes de la dégradation de trésorerie



Source : Conjoncture – CMA 74 - 2009

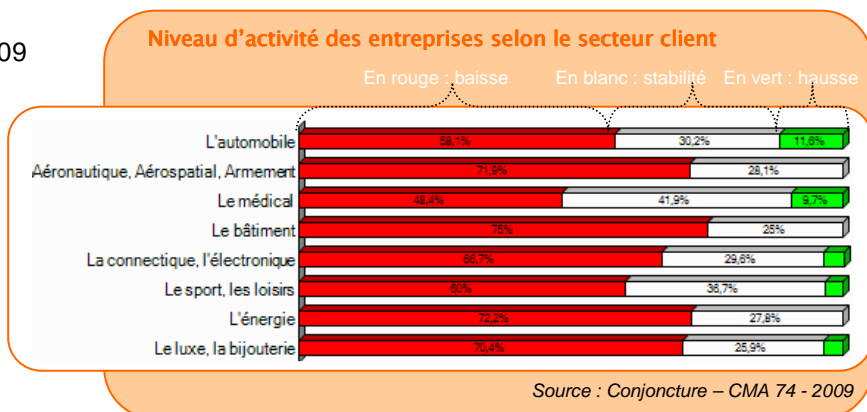
Les entreprises ont eu moins recours aux mesures concernant le secteur (9.7% des entreprises contre 17.9% au troisième trimestre). Au deuxième semestre, l'activité a cessé de baisser ; cette situation a probablement permis aux chefs d'entreprises de reprendre un peu confiance. L'investissement semble connaître quelques

frémissements avec 15% des entreprises qui ont investi au dernier trimestre (nouveaux équipements, renouvellement de matériel). L'emploi se stabilise : les suppressions d'effectifs et le chômage partiel ont ralenti (17.5% des entreprises contre 25% au 3^{ème} trimestre ont réduit leurs effectifs).

Tendances par secteur – 4^{ème} trimestre 2009

La production industrielle poursuit sa reprise fin 2009, et les commandes reviennent pour l'automobile, le médical, les sports & loisirs, le luxe et la bijouterie. Ces secteurs confirment leur dynamisme à la lecture des synthèses sectorielles, réalisées dans le cadre de VISTI.

Niveau d'activité des entreprises selon le secteur client



Des perspectives incertaines pour 2010

Pour le premier trimestre 2010, les chefs d'entreprise interrogés prévoient une sensible amélioration en terme d'activité et d'emploi.

La trésorerie reste un point à surveiller tout comme le recul des investissements qui pourrait se prolonger davantage : 88.3% des entreprises n'envisagent pas d'investir.

Synthèse des principaux indicateurs 4^{ème} trimestre 2009 (T-1) et 1^{er} trimestre 2010 (T+1)

Le Chiffre d'Affaires			
	Baisse	Stabilité	Hausse
CA T-1	66,1%	24,2%	9,7%
CA T+1	59,6%	28,1%	12,3%

le secteur en général, la demande, la trésorerie et les effectifs			
	1	2	3
PROFESSION T-1	68,9%	24,6%	6,6%
DEMANDE T-1	72,6%	19,4%	8,1%
DEMANDE T+1	70,0%	26,7%	3,3%
TRESORERIE T-1	69,4%	25,8%	4,8%
TRESORERIE T+1	60,7%	37,7%	1,6%
EFFECTIF T-1	17,5%	82,5%	0,0%
EFFECTIF T+1	14,3%	82,1%	3,6%

Source : Conjoncture – CMA 74 - 2009

La vision du secteur reste globalement pessimiste, pour ce début d'année 2010. Néanmoins les perspectives de chiffres d'affaires s'améliorent et l'emploi semble en très légère progression. Variable selon les secteurs d'activité, cette amélioration sera d'autant plus marquée selon OSEO, pour les entreprises « actives », celles qui innovent, exportent, font des démarches commerciales ou pour mobiliser les aides concernant leur secteur. Ainsi, OSEO précise dans son rapport annuel de conjoncture que « 56% des entreprises innovantes pensent investir en 2010 ». Signe encourageant, la mobilisation des hommes de terrain auprès des pouvoirs publics, permettant la mise en place de mesures spécifiques (comme le Fonds Arvenir) et l'engagement de réflexions sur les relations donneurs d'ordre – sous-traitants (à confirmer car la réalité est tout autre, aucune

des entreprises interrogées ne produit plus de 30% de leur chiffre d'affaires en co-traitance).

Les incitations financières et dispositifs d'aides pour soutenir la consommation et la production d'équipements répondants aux nouvelles exigences environnementales (bâtiment, énergie, transports,..) seront déterminantes pour conforter la reprise et offrir de nouvelles opportunités de développement à une sous-traitance industrielle en grande difficulté.

2010 va-t-elle confirmer une sous-traitance à deux vitesses : l'une qui se mobilise, innove, s'oriente vers de nouveaux marchés et crée de la valeur, et l'autre qui se fragilise encore plus, car en bout de la chaîne, subissant la volatilité des marchés, la réglementation accrue et la concurrence à bas coûts ?

Service Etudes Territoires et Marchés

Séverine VERGUET - 04 50 23 92 64 severine.verquet@cm-annecy.fr